

Norman Bethune: héros chinois; aussi un héros canadien ? L'image de Bethune de sa mort à nos jours (1939-2010).

Marc ST-PIERRE
Maîtrise en histoire
Université Laval, CÉLAT

Résumé

Norman Bethune a eu une destinée étonnante. Mais l'histoire ne s'arrête pas avec sa mort. Sa mémoire lui a survécu, et c'est de manière tout à fait singulière que son image posthume a évolué au Canada.

Il y a quelque chose qu'on peut dire sur les héros canadiens, c'est qu'ils ne font pas l'unanimité. En temps normal, dans la plupart des pays, le héros est un élément présent dans la mémoire collective qui favorise l'unité, alors qu'au Canada - à l'image de la diversité qui y règne- les héros sont plus un facteur favorisant l'antagonisme.¹ Les héros qui sont aimés par une portion de la population sont souvent réprochés par une autre catégorie de la population, cela varie selon l'idéologie, la langue et la région d'où on provient. Par exemple, on sait que Trudeau est vu comme un héros chez une certaine portion de Québécois fédéralistes, il est toutefois honni par une majorité de souverainistes. Dans le reste du Canada, il est aimé des progressistes, mais beaucoup moins aimé par les conservateurs. Le cas de Trudeau est typique, on aurait pu aussi parler de Louis Riel, de Maurice Richard, de John A. Macdonald et, pourquoi pas, de Don Cherry?²

Prenant le cas de Bethune, le portrait que j'aimerais dresser c'est celui-ci : selon la langue, l'idéologie, le degré d'intellectualisme, comment est-ce qu'on se représente Bethune ? Le travail n'est pas terminé, mais je vous présenterai ici un résumé de mes constats. Les questions posées me font me plonger dans l'étude des perceptions, ou plus précisément des représentations qu'on a produites sur Bethune. Bethune était communiste

¹ Daniel FRANCIS. *National Dreams : Myth, Memory, and Canadian History*. Vancouver, Arsenal Pulp Press, 2005 (1997), p. 113.

² Ici le terme « héros » est bien sûr trop fort, on peut facilement constater malgré tout qu'il y a beaucoup d'antagonismes autour de Don Cherry. On note aussi que lors du grand sondage pancanadien de 2004 cherchant à déterminer quels sont les Canadiens les plus grands de l'histoire, Cherry arrive en 7^e position, entre Lester B. Pearson et John A. McDonald. Bethune, quant à lui, arrive en 26^e position, ce qui est fort honorable, juste devant... Céline Dion. Dans ce sondage, non scientifique, 1.2 million de votes ont été enregistrés : <http://www.cbc.ca/grandscanadiens/>

durant les dernières années de sa vie et il est mort en Chine pendant la guerre sino-japonaise, sous l'autorité de Mao Zedong. C'est en tant que communiste qu'il accède à la renommée (en Chine surtout) et qu'il accomplit ses actions les plus remarquables, celles qui vont bâtir sa légende. L'hypothèse avancée est donc que, dans le cas de Bethune, c'est l'idéologie qui sera déterminante pour décider de l'opinion que s'en feront les Canadiens. C'est sur ce point, je pense, que l'antagonisme canadien se manifestera, ce qui finalement ressemble à la manière dont d'autres personnalités dans le monde ont été perçues³. Les représentations étudiées sont principalement les journaux, et aussi les films, timbres, biographies et autres, considérés comme importants pour l'analyse. Par ailleurs, au début des années 1970, il se passe quelque chose : le gouvernement Trudeau décide d'accorder sa reconnaissance au régime communiste de Beijing. Grâce à l'admiration que les Chinois ont pour Bethune, et pour favoriser les relations Canada-Chine, le gouvernement canadien va honorer Bethune de plusieurs façons. On assiste ainsi à l'instrumentalisation par le politique de l'image de Norman Bethune. Cette volonté politique d'honorer Bethune va amener une partie des élites canadiennes à donner une meilleure place à Bethune dans la sphère publique.

L'analyse sera divisée en trois, selon un plan chronologique. Pendant les années 1939-1968, Bethune est d'abord vu comme un communiste, ce qui explique qu'il fut largement ignoré. Par la suite, Bethune est valorisé au Canada grâce à son statut de héros en Chine, il symbolise alors l'amitié entre la Chine et le Canada. Puis, de 1978 à nos jours, Bethune en vient à devenir une figure stable de l'histoire canadienne, prenant sa place dans la sphère publique de plusieurs façons : dans la toponymie, par la commémoration aux dates anniversaires, par un timbre, etc.

Bethune le communiste, 1939 (année de sa mort) à 1968.

On sait que Bethune était communiste. Ce trait de son parcours idéologique est un frein certain pour son acceptation par les Canadiens. D'autant plus que, en sortant de la Deuxième Guerre mondiale, on entre de plain-pied dans la guerre froide dans sa phase la plus tendue. Cela fait en sorte que Bethune sera ignoré pendant la majeure partie de cette

³ On peut penser à Che Guevara par exemple.

période (39-68). Il faut se rappeler que les accomplissements de Bethune pour le Canada, en tant que chirurgien thoracique et par ses inventions, étaient dignes de mention, mais pas importants au point de justifier qu'il devienne un héros. Sa légende, il la doit à ses aventures à l'étranger, en Espagne et surtout, à ses accomplissements en Chine, alors qu'il était là pour lutter contre le fascisme, du côté des communistes. Cela a retardé de beaucoup son acceptation au Canada, de sorte que très peu a été dit sur lui dans les journaux importants, à l'exception notamment de quelques articles pour signaler sa mort.

La mémoire de Bethune lors de ces années survit surtout grâce aux communistes canadiens. En 1942, en mémoire de Norman Bethune, le journal communiste torontois *the Canadian Tribune* organise une collecte de fonds pour donner un véhicule permettant la transfusion sanguine mobile⁴ à la division ontarienne de la Croix –Rouge.⁵ L'image de Bethune profite aussi de ceux qui ont pu le connaître personnellement, qui avaient aussi souvent, il faut le dire, des sympathies communistes. C'est le cas de Ted Allan, qui a déjà dit que de rencontrer et côtoyer Bethune en Espagne avait changé sa vie.⁶ Allan a co-écrit avec Sydney Gordon la première biographie de Bethune en 1952, *The Scalpel, The Sword: The Story of Dr. Norman Bethune*. Bethune y est présenté comme un héros communiste. Le livre n'a, dans un premier temps, pas connu beaucoup de succès au Canada, sans surprise. Ça va changer plus tard quand Bethune va gagner en notoriété.

Malgré le peu d'ouverture vis-à-vis de Bethune, la CBC produit un documentaire radio en septembre 1964, année du vingt-cinquième anniversaire de sa mort.⁷ La même année, un film de l'Office National du Film est présenté.⁸ Ce documentaire est basé sur la biographie de Allan et Gordon ainsi que sur de nombreuses entrevues de gens qui ont connu Bethune. Ce film a eu un meilleur rayonnement et a été reconnu pour sa qualité,

⁴ Bethune a mis sur pied en Espagne le Servicio canadiense de transfusión de sangre, première unité de transfusion sanguine mobile, une contribution certaine à l'évolution de la médecine de guerre.

⁵ Roderick Stewart, *Bethune*, Markham, PaperJacks, 1975 (1973), p. 165.

⁶ Donald Brittain et Adam Symansky, *Bethune*, S.I.: s.n., National Film Board of Canada, 1964, Film, deux bobines 16 mm, 58m 38 sec. <http://www.onf.ca/selections/donald-brittain/visionnez/bethune/>

⁷ Roderick Stewart, *Op. Cit.* p. 165.

⁸ Donald Brittain et Adam Symansky, *Op. cit.*

mais il a été controversé, surtout après que le film eut gagné un prix en Allemagne communiste. Après cet événement, on arrête la distribution du film aux États-Unis.⁹

Cette période est plutôt sombre pour la mémoire de Bethune, les rares qui le connaissent sont souvent des personnes qui l'ont connu personnellement ou qui étaient d'accord avec son idéologie, et on sait qu'il n'y avait pas énormément de communistes au Canada à l'époque. L'image de Bethune va évoluer à partir de la fin des années 60, dans un contexte particulier.

Bethune, ami de la Chine 1969-1977

À la manière d'un artiste trop en avance sur son temps, c'est longtemps après sa mort que vient la reconnaissance pour Bethune au Canada. Cette reconnaissance vient d'en haut, par les élites politiques et intellectuelles, et dans un contexte bien précis, celui de la reconnaissance de la République Populaire de Chine.

En 1968, Pierre-Elliott Trudeau prend le pouvoir. Il a l'intention d'ouvrir les relations diplomatiques avec la Chine continentale. À l'époque, Taïwan représentait encore la Chine à l'ONU. La majorité des démocraties occidentales n'avaient pas encore donné leur reconnaissance au régime communiste en place en Chine, au pouvoir depuis 1949. Trudeau, qui avait déjà visité la Chine à deux reprises, décida qu'on devait entreprendre les pourparlers. C'est en Suède, pays neutre, en 1969 que les représentants de chaque pays se rencontrent pour la première fois. Les diplomates canadiens, pour convaincre les Chinois de commencer les discussions pour une reconnaissance mutuelle, leur présentent le documentaire de l'ONF de 1964, *Bethune*.¹⁰

Bethune - en Chine -, en cette époque de la révolution culturelle, était devenu un incontournable. Les Chinois devaient connaître par cœur l'essai écrit par Mao dans le petit livre rouge où on y fait l'éloge de Bethune.¹¹ Bethune est ainsi devenu le symbole du parfait communiste et internationaliste, celui qui plaçait l'intérêt des autres devant son

⁹ R. Stewart et S. Stewart, *Phoenix. The Life of Norman Bethune*. Montréal et Kingston, McGill-Queen's University Press, p. 372.

¹⁰ Margaret MacMillan, *Nixon in China : the Week that Changed the World*, Toronto, Viking Canada, 2006, p. 166.

¹¹ Mao Zedong, *À la mémoire de Norman Bethune*, écrit à Yen-an le 21 décembre 1939.

intérêt personnel, ce qui devait inspirer des millions de Chinois.¹² C'est n'est donc pas par accident que les diplomates canadiens aient choisi de miser sur le documentaire portant sur la vie de Bethune pour convaincre les Chinois d'amorcer les négociations. Comme aujourd'hui on parle de la diplomatie du panda¹³, on pourrait appeler la diplomatie d'alors la diplomatie Dr. Bethune. À la suite des pourparlers, apparemment couronnés de succès, la reconnaissance mutuelle officielle arrive en octobre 1970. Bethune, lui, se vit accorder une reconnaissance nationale : le 17 août 1972, la Commission des lieux et monuments historiques du Canada fait de lui un citoyen canadien d'importance nationale. La Commission aura, pour une première fois, honoré un Canadien pour ses contributions à l'extérieur du pays, comme en témoigne cet extrait d'un procès verbal d'une réunion tenue d'urgence, une semaine avant qu'on honore Bethune :

« La Commission accepte finalement une version modifiée des deux énoncés proposés par le comité des critères et recommande ce qui suit : Les Canadiens qui ont réalisé, hors du Canada, un exploit remarquable seront admissibles à une marque de commémoration. À la lumière de ce nouveau critère, le président admet que la Commission a maintenant le loisir de reconsidérer la recommandation antérieure au sujet de Norman Béthune. (...)Après avoir apprécié la contribution du docteur Bethune selon les critères nouvellement approuvés, la Commission s'entend sur la recommandation suivante : Norman Bethune doit être reconnu comme une figure d'importance historique sur le plan national. »¹⁴

Cette reconnaissance arrivait à point. C'était au moment où une délégation commerciale de la République populaire de Chine venait au Canada pour élargir les liens commerciaux. Dans le *Globe and Mail* du 18 août 1972, on commente ainsi l'apport de Bethune à l'édification des relations Canada-Chine : "The Bethune name has been a magic touchstone in the slow warming of relations with the Chinese. When the talks get

¹² R. Stewart et S. Stewart, *Op. Cit.*, p. 374.

¹³ « Harper et la diplomatie des pandas », *La Presse canadienne*, 11 février 2012.

¹⁴ Commission des lieux et monuments historiques du Canada (CLMHC), Procès-verbal, 10 août 1972.

difficult or the other side turns silent, a smooth reference to China's Canadian hero has been known to thaw the ice"¹⁵

En 1973, toujours dans le cadre des relations avec la Chine qu'on souhaite consolider et renforcer, on rajoute à l'honneur de Bethune en achetant sa maison natale à Gravenhurst en Ontario, dans le but d'en faire un musée. Dans *Le Devoir* du 14 septembre 1973, on commente la chose comme suit :

« Petit détail symbolique, mais auquel les Chinois ne manqueront pas d'être sensibles : Ottawa fera l'acquisition — avant le départ de M. Trudeau pour la Chine — de la modeste habitation de Gravenhurst en Ontario, où est né le médecin canadien Norman Bethune, mort au champ d'honneur et héros de la révolution chinoise. C'est un geste qu'on ne manquera pas d'évoquer, lors des banquets qui auront lieu dans trois semaines dans le grand palais du peuple de Pékin. »¹⁶

Dans un document d'interprétation pour le musée, on présente le pourcentage de l'exposition qui sera accordé à chacun de ces pays où a vécu Bethune :

- Canada 1980-1936 : 45%
- Espagne 1936-1937 : 10%
- Chine 1938-1939 : 45% ¹⁷

Bien que Bethune ait passé des moments mémorables en Chine, et même si on peut dire que c'est là principalement qu'il a bâti sa légende, il n'a vécu qu'à peu près deux ans en Chine. Pourtant, 45% de l'exposition y est consacrée. On le justifie comme suit : « On a mis beaucoup l'emphase sur la Chine parce que, il faut l'avouer, le musée Norman Bethune a été créé au moins en partie pour faire plaisir aux visiteurs chinois et pour améliorer les relations sino-canadiennes. »¹⁸

¹⁵ Peter Whelan, «Canada Honors Dr. Bethune in well-timed move», *The Globe and Mail*, 18 août 1972.

¹⁶ Claude Lemelin, « Trudeau veut conserver à Pékin la place du Canada », *Le Devoir*, 14 septembre 1973.

¹⁷ Alwyn J. Austin, Interpretation plan for the Dr. Henry Norman Bethune memorial house. Gravenhurst, Ontario. Cornwall, Ontario, août 1976, p. 4 (troisième partie).

¹⁸ *Idem.*

Il faut savoir que le pèlerinage à la maison où est né Bethune était devenu un incontournable pour les Chinois qui visitaient le Canada. Les diplomates chinois en séjour passaient tous par la maison, même avant qu'elle ne soit achetée par le gouvernement canadien. Les Chinois exerçaient ainsi beaucoup de pression pour que le Canada accorde cet honneur à Bethune, et c'est essentiellement pour cela que ce musée fut créé. Ce genre d'honneur est fréquent en Chine, où on peut par exemple visiter la maison natale de Kongzi¹⁹ ou de Mao Zedong.

D'autres honneurs vont ensuite être accordés à Bethune. Le 25 mars 1976, la ville de Montréal inaugure la place Norman Bethune près de l'Université Concordia. On justifie cet honneur par son humanisme et son grand prestige en Chine, sans mentionner ses vues communistes ni son travail dans la médecine de guerre.²⁰ On y installe aussi une statue, don de la Chine, une réplique de celle qui se trouve en face de l'hôpital international de la paix Norman Bethune, à Shijiazhuang en Chine²¹. De nouvelles biographies paraissent, comme celle de Roderick Stewart qui écrit *Bethune*, dont on reconnaît la valeur dans les milieux scientifiques. Cette biographie est beaucoup moins complaisante que celle de 1952. Ultérieurement, elle sera jugée un peu trop critique par d'autres historiens comme Larry Hannant.²² Enfin, en 1977 est diffusé un film avec Donald Sutherland²³, où on met beaucoup d'emphasis sur sa vie à Montréal et sur sa vie sentimentale plutôt infructueuse, et néanmoins passionnée.

Les articles de journaux montrent bien qu'il y a un certain engouement pour Bethune, car les publications se font plus nombreuses. Toutefois, on reconnaît toujours que Bethune reste méconnu, puisqu'on prend presque toujours la peine de relater à nouveau son histoire. Sinon, on remarque souvent que les journalistes évitent de parler de lui en tant que communiste. On utilise plus souvent les mots : « héros en Chine, humaniste, médecin canadien ». Le fait qu'on minimise les allusions à son idéologie communiste

¹⁹ Confucius.

²⁰ « Park honors China hero », *Montreal Star*, 24 mars 1976.

²¹ R. Stewart et S. Stewart, *Op. Cit.*, p. 374.

²² Larry Hannant, *Norman Bethune : politique de la passion. Lettres, créations et écrits*. Montréal, Lux éditeurs, 2006, p. 9.

²³ Eric Till, *Bethune*, CBC, Canada, VHS, 88 min., 1977, avec Donald Sutherland, Kate Nelligan, David Gardner, James Hong, Gerard Parkes et Patrick Watson. Scénario de Thomas Rickman basé sur la biographie de Roderick Stewart.

démontre qu'un certain malaise persiste, quoique moins fort qu'auparavant. Ceci est évidemment moins vrai chez les journaux communistes. Au journal *La Forge* et dans *Le Quotidien du Canada Populaire*, instruments du marxisme-léninisme, Bethune y est présenté comme un éminent camarade communiste, un héros qui devrait être admiré par les communistes canadiens autant qu'il est admiré en Chine. On souhaiterait en faire une icône du communisme canadien, et plusieurs organismes communistes portent le nom Norman Bethune, comme la Librairie Norman Bethune ou l'Institut Norman Bethune.

Au total de ces années, on remarque que, après la reconnaissance officielle par le Canada, beaucoup est effectué pour mieux faire connaître Norman Bethune et honorer sa mémoire, la plupart du temps en étant motivé par le désir de plaire aux Chinois. Cela va continuer pour la période suivante, mais d'une manière plus stable.

Chapitre 3 : Vers une image plus stable? 1978-2010

Il y a stabilisation lors de cette période parce que les marques de mémoire de Bethune se font dans un contexte moins erratique, par la commémoration, et de manière plus diversifiée. On en vient à des dates prévisibles pour la commémoration, et souvent cela se fait en collaboration avec la Chine.

Dans les journaux, à partir de 1979, on commence à mentionner les dates anniversaires de la mort de Bethune, 1979 étant le 40^e anniversaire de sa mort. Sans qu'il soit encore honoré au Canada, on mentionne les honneurs dont il est l'objet en Chine.²⁴ C'est surtout à partir de 1990 qu'on commence à commémorer la mémoire de Bethune. Pour le 100^e anniversaire de la naissance de Bethune, un film est présenté en 1990, encore avec Donald Sutherland.²⁵ À l'époque, c'était le film le plus cher de l'histoire du Canada, réalisé en collaboration avec la Chine.²⁶ Un timbre avec Bethune pour effigie est aussi émis en 1990, cela aussi était réalisé en collaboration avec la Chine, une première collaboration de ce type pour la République populaire de Chine. Sur le timbre, on

²⁴ « Bethune honored in Peking », *The Gazette*, 14 novembre 1979.

²⁵ Philip Borsos, *Dr. Bethune: the Making of a Hero*, Fox Lorber (6303018173), Canada, 1993, VHS, 115 min., avec Donald Sutherland, Helen Mirren, Helen Shaver, Colm Feore et James Pax. Scénario de Ted Allan.

²⁶ Robert Lévesque, « Bethune sauvé des eaux par... Donald Sutherland », *Le Devoir*, 28 août 1990.

remarque l'emphase mise sur son rôle de médecin ou de chirurgien.²⁷ En 1998, on célèbre le 60^e anniversaire de l'arrivée de Bethune en Chine par l'émission de pièces de monnaie de 5 \$ et de 10 yuans en argent sterling. La même année, il est admis dans le temple de la renommée de la médecine canadienne. Un opéra est composé pour raconter sa vie en musique en 2005.²⁸ En 2009, plusieurs activités de commémoration ont lieu comme la publication de la biographie de Bethune par Adrienne Clarkson, ex-gouverneure générale, qui paraît dans l'année du 70^e anniversaire de la mort de Bethune. D'autres activités/hommages se multiplient : les colloques universitaires, la toponymie, les livres d'histoire du Canada, etc. donnent une place à Bethune. Tout cela établit dans les faits que Bethune est devenu une « personnalité canadienne d'importance nationale ». Cela ne semble par ailleurs pas tellement influencer sa notoriété parmi les masses, puisque dans les articles de journaux, on prend encore toujours la peine de rappeler le récit de sa vie.

Dans cette période, Bethune est plus souvent vu comme un héros. On pense par exemple à Adrienne Clarkson qui n'a pas eu peur d'affirmer que selon elle : « Bethune est le plus extraordinaire de l'histoire du Canada »²⁹. Cela change avec la période précédente pendant laquelle les hommages restaient plus modérés. Quand on le glorifie, on utilise très souvent les mots « grand humaniste » pour qualifier Bethune. Il semble que Bethune soit vu comme un héros canadien, capable d'unifier les Canadiens plutôt que de les diviser. Toutefois, on peut voir que Bethune ne fait toujours pas l'unanimité, surtout chez les commentateurs de droite comme en témoigne le titre de cet article du *Winnipeg Free Press* qui critique le livre de Adrienne Clarkson : « Bethune volume falls into hero-worship trap ».³⁰

²⁷ Bibliothèque et Archives Canada, « Norman Bethune en Chine », [http://data4.collectionscanada.gc.ca/netacgi/nph-brs?s1=\(norman+bethune.ANYP.\)+Or+\(norman+bethune.ANYI.+And+null.B742.\)&l=20&d=STMP&p=2&u=http://www.collectionscanada.gc.ca/archivianet/02011702_f.html&r=25&f=G&Sect1=STMPFR](http://data4.collectionscanada.gc.ca/netacgi/nph-brs?s1=(norman+bethune.ANYP.)+Or+(norman+bethune.ANYI.+And+null.B742.)&l=20&d=STMP&p=2&u=http://www.collectionscanada.gc.ca/archivianet/02011702_f.html&r=25&f=G&Sect1=STMPFR), 1990 et Bibliothèque et Archives Canada, « Norman Bethune au Canada », http://data4.collectionscanada.gc.ca/netacgi/nph-brs?s1=%28norman+bethune.ANYP.%29+Or+%28norman+bethune.ANYI.+And+null.B742.%29&l=20&d=STMP&p=2&u=http://www.collectionscanada.gc.ca/archivianet/02011702_f.html&r=24&f=G&Sect1=STMPFR, 1990.

²⁸ Tim Brady, *Three Cities in the Life of Dr. Norman Bethune*, Montréal, Ambiances magnétiques, 2005.

²⁹ Daniel Lemay, « Norman Bethune : le plus extraordinaire de tous », *La Presse*, 6 novembre 2009.

³⁰ Allen Mills, « Bethune volume falls into hero-worship trap », *Winnipeg Free Press*, 27 avril 2009.

Conclusion

Bethune est donc passé au Canada de quasi zéro à « citoyen canadien d'importance nationale ». Cela est un titre honorifique, qui a mis du temps à s'incarner dans la sphère publique de manière diversifiée et stable, de sorte que c'est surtout dans les années 1990 qu'on peut vraiment dire que Bethune est devenu un citoyen canadien d'importance nationale. Cela en dit peu sur sa considération réelle, parmi les masses. De toute évidence, il reste encore méconnu au Canada. Mais parmi l'élite canadienne, il est devenu un nom à ne pas oublier, et particulièrement pour ceux qui entretiennent des relations avec la Chine où il est encore perçu comme un héros de la révolution, même si sa popularité paraît avoir diminué.

Je n'ai aucune crainte à affirmer que, n'eût été de son statut extraordinaire en Chine, il n'aurait jamais été reconnu au Canada. Il serait resté, comme le dit son biographe, une note de bas de page dans l'histoire canadienne.³¹ Cependant, ses réalisations au Canada dans le domaine de la médecine ont permis au gouvernement canadien de justifier sa reconnaissance en tant que grand homme canadien. Par ailleurs, il y a fort probablement une autre motivation : on aimerait bien, chez certains Canadiens, trouver un héros qui puisse unir « l'ensemble des Canadiens » plutôt que les diviser, comme le font la plupart des autres grands Canadiens. Or, le statut de communiste collant à Bethune rend cette tâche plutôt difficile.

³¹ R. Stewart et S. Stewart, *op. cit.* p. 377.